

« Trop d'enfants handicapés sans école »

Samedi, lors des dix ans de la MAS Robin des bois, au Mans (lire dimanche Ouest-France), Pascal Coroller, président de l'Adapei, a lancé un coup de gueule. «

place d'enfants qui eux, n'ont pas de pose, c'est de garder nos jeunes Aujourd'hui, ce qu'on nous prosolution. Je voudrais savoir pourquoi Aujourd'hui, ce qu'on nous propose, c'est de garder nos jeunes handicapés à la maison, avec leurs parents. C'est inacceptable ! Pourquoi leur horizon devrait se limiter au cercle familial ? Ici, à la MAS (Maison d'accueil spécialisée), ils sortent, ils voient du monde, ils font énormément d'activités... Ce qui est désolant, c'est que quand cette MAS a ouvert, 50 familles étaient en attente d'une place. Et aujourd'hui ? Il y en a autant ! Parce que, depuis dix ans, rien n'a bougé. La création d'une nouvelle MAS est indispensable. Ainsi que la création de places en FAM (Foyer d'accueil médicalisé) qui accueillent des personnes moins dépendantes.

100 enfants en attente

Parce qu'en attendant, que se passet-il ? Faute d'endroit



pour les accueillir, des adultes handicapés restent en IME (Institut médico-éducatif) au-delà de leurs 18 ans. C'est ce qu'on appelle l'amendement Creton : 130 jeunes adultes en bénéficient. Le problème, c'est qu'ils prennent la place d'enfants qui eux, n'ont pas de solution. Je voudrais savoir pourquoi la scolarisation est obligatoire pour les enfants. Sauf pour les enfants handicapés ! Ils sont actuellement

une centaine à attendre une place en IME, en Ulis (classe d'intégration)... Avec des situations familiales dramatiques. Des mamans, souvent seules, obligées d'arrêter de travailler pour les garder à la maison. C'est intolérable ! Il faut que l'ARS (Agence régionale de santé) et l'Éducation nationale garantissent la scolarisation des enfants et l'accueil des adultes handicapés dans des structures adaptées. On a assez attendu. Les parents sont bien décidés à se faire entendre. À la rentrée, on va se mobiliser !

Recueilli par Laurence PICOLO.

L'Adapei,

en Sarthe, c'est 1 700 personnes handicapées accueillies dans 50 établissements. L'association emploie 1 700 salariés.